

29^e **ARTE**
FLAMENCO

3 AU 8 JUILLET 2017
MONT-DE-MARSAN

PROGRAMMATION

SOMMAIRE

Avant-propos 3

Le programme en un coup d'œil 4

A l'affiche 6

Lundi 3 juillet 6

Mardi 4 juillet 7

Mercredi 5 juillet 8

Jeudi 6 juillet 11

Vendredi 7 juillet 12

Samedi 8 juillet 13

Les arts visuels 14

Arte Flamenco, c'est aussi 16

Les stages 19

Actions culturelles 20

Tarifs et abonnements 22

Les partenaires du festival 23

CONTACTS PRESSE

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES LANDES

> **Lionel Niedzwiecki**
+33 (0)6 18 86 10 41
communication@landes.fr

> **Mathilde Charon-Burnel**
+33 (0)6 72 56 12 82
presse@landes.fr

ATTACHÉE DE PRESSE PARIS

> **Dominique Racle**
+33 (0) 6 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

arteflamenco.landes.fr

[Facebook](https://www.facebook.com/FestivalInternationalArteFlamenco) FestivalInternationalArteFlamenco



Henri Emmanuelli © S.Zambon/Dpt40

avant-propos

Arte Flamenco, c'est l'opportunité pour les Landes et tous ses habitants de partager un temps fort marqué par son exigence artistique, sa convivialité et son aspect festif. C'est toute une ville qui vibre au son et au rythme du Flamenco – art reconnu patrimoine de l'humanité par l'Unesco –, au travers de scènes réparties dans la ville, d'animations portées par les acteurs du festival Off qui s'étoffe encore cette année.

Arte Flamenco s'affirme comme un facteur de lien social et de transmission. C'est dans cet esprit d'échange et d'ouverture à de nouveaux publics qu'Arte Flamenco travaille avec les plus jeunes comme en témoignent le spectacle des élèves de l'école de Saint-Sever et le fanzine réalisé avec les collègues de Saint-Sever et de Morcenx, et le lycée de Saint-Vincent-de-Tyrosse. Le festival renforce sa collaboration avec le Centre Hospitalier de Mont-de-Marsan, initie de nouveaux partenariats avec l'école de Design des Landes à laquelle a été confiée l'affiche du festival et avec l'université de Bordeaux-Montaigne.

Dans le contexte actuel, faire un festival est une prise de risques, sur le plan artistique d'abord, avec une sélection fine de spectacles réalisée par la directrice artistique du festival Sandrine Rabassa, sur le plan budgétaire et organisationnel ensuite, pour orchestrer cet événement d'ambition européenne porté par le Conseil départemental et ses partenaires : ville, agglomération, État, Région, mécènes, acteurs culturels et pédagogiques locaux.

Ce pari a été relevé pour cette 29^e édition par le Conseil départemental des Landes en partenariat avec la ville de Mont-de-Marsan et toute l'équipe de Arte Flamenco afin de vous proposer une programmation qui vous étonne et vous conforte dans votre afición ou votre désir de découverte, et d'affirmer que l'accès à une culture de qualité est un droit fondamental du citoyen.

Cette conviction qui est la nôtre était celle de son fondateur Henri Emmanuelli, homme d'engagement et de culture, auquel cette édition est tout spécialement dédiée.

Bon festival à toutes et à tous !

François Boidron
Directeur général de Arte Flamenco

ARTE FLAMENCO

ARTE FLAMENCO, MANIFESTATION ÉCO-RESPONSABLE ET CITOYENNE

Arte Flamenco s'est engagé dans une démarche résolument citoyenne pour limiter son impact sur l'environnement, protéger les ressources, encourager la solidarité et travailler dans un esprit de développement éco-responsable.

LE FESTIVAL EN QUELQUES CHIFFRES

Plus de **28 000** spectateurs en une semaine
28 représentations sur **4** scènes aménagées spécialement pour le festival
Plus de **2 000** artistes en 28 ans
14 000 personnes au festival Off
24 ateliers par jour suivis par plus de **250** stagiaires
Un budget de **1,4** million d'euros

PROGRAMME EN UN COUP D'ŒIL

LUNDI 3	MARDI 4	MERCREDI 5	JEUDI 6	VENDREDI 7	SAMEDI 8
▶ 10h / Ouverture du Village Arte Flamenco					▶ 10h / Baile pour enfants (5-7 ans)
▶ 11h / Rencontre avec*	▶ 11h / Rencontre avec*	▶ 11h / Rencontre avec*	▶ 11h / Rencontre avec*	▶ 11h / Rencontre avec*	▶ 11h / Rencontre avec*
		▶ 12h30 / Scène amateurs			▶ 11h / Baile pour enfants (8-12 ans)
	▶ 14h / <i>Gurumbé</i> (projection)	▶ 14h / Baile pour enfants (5-7 ans)	▶ 14h / <i>Alalá</i> (projection)		▶ 14h / <i>Geronimo</i> (projection)
		▶ 15h / Baile pour enfants (8-12 ans)			▶ 14h / Scène amateurs
		▶ 15h / Spectacle jeune public Élèves de Saint-Sever et Cie Anabel Veloso <i>El Principito</i>			
	▶ 16h / Scène amateurs		▶ 16h / Scène amateurs	▶ 16h / Scène amateurs	
▶ 18h / Inauguration du Festival		▶ 18h30 / Flamenco de rue Leilah Broukhim	▶ 18h30 / Flamenco de rue Cie Alejandro Rodríguez	▶ 16h / Conférence <i>¿Fiesta, tablao o teatro?</i>	
	▶ 20h / Café Cantante 1 ^{re} partie Marina Heredia 2 ^e partie El Choro	▶ 20h / Café Cantante <i>Catedral</i> Patricia Guerrero	▶ 20h / Café Cantante 1 ^{re} partie Rosario Toledo 2 ^e partie Pepe Habichuela Josemi Carmona Juan Carmona Pepe Luis Carmona	▶ 18h30 / Flamenco de rue Leilah Broukhim	▶ 18h30 / Flamenco de rue Cie Alejandro Rodríguez
				▶ 20h / Café Cantante 1 ^{re} partie Pedro El Granaino 2 ^e partie Barullo	▶ 20h / Cantante Gourmand <i>Gala Flamenca</i> Juana Amaya Patricia Guerrero Olga Pericet Jesús Carmona
▶ 21h / Soirée Bodega Cie la Flamenquita	▶ 21h / Soirée Bodega Helena Cueto - cie flamenca	▶ 21h / Soirée Bodega Manuel Delgado	▶ 21h / Soirée Bodega Vanessa Paez	▶ 21h / Soirée Bodega Cie La Nimeña	▶ 21h / Fin de fiesta <i>Restitution des stages</i> <i>Maestros</i> Taller Flamenco
▶ 21h / <i>...Aquel Silverio</i> Ballet Flamenco de Andalucía					
	▶ 23h / caféMusic' Scène ouverte	▶ 23h / caféMusic' Scène ouverte	▶ 23h / caféMusic' Scène ouverte	▶ 23h / caféMusic' Scène ouverte	
				▶ 00h / caféMusic' Lydie Fuerte	

■ Musée Despiau-Wlérick
■ Cinéma Le Royal
■ Esplanade du Midou

■ Théâtre Le Molière
■ Bodega
■ Café Cantante

■ CaféMusic'
■ Espace François Mitterrand
■ Villa Mirasol

■ Village du festival

* Rencontres entre la presse et les artistes programmés ouvertes au public

Stages

- > Baile, chant, compás, guitare et cajón
- > Master Class de baile avec Javier Latorre
- > Stage photo « Vision(s) flamenca(s) : construire un reportage d'auteur » avec Olivia Pierrugues
- > Stage « A la découverte du flamenco » avec Laura Vital, Sócrates Mastrodimos et Leilah Broukhim

Festival Off

- > Dans les bars et restaurants du centre-ville de Mont-de-Marsan

Expositions

- > TR3S
Photographies de Laura Moulié, Olivia Pierrugues, Prisca B au Musée Despiau-Wlérick
- > Fausto Olivares, Jondo : color y tiempo
Peintures au Centre d'Art Contemporain Raymond Farbos



LUNDI 3 JUILLET

Espace François-Mitterrand / 21 h

Ballet flamenco de Andalucía ...*Aquel Silverio*

En partenariat avec la Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía

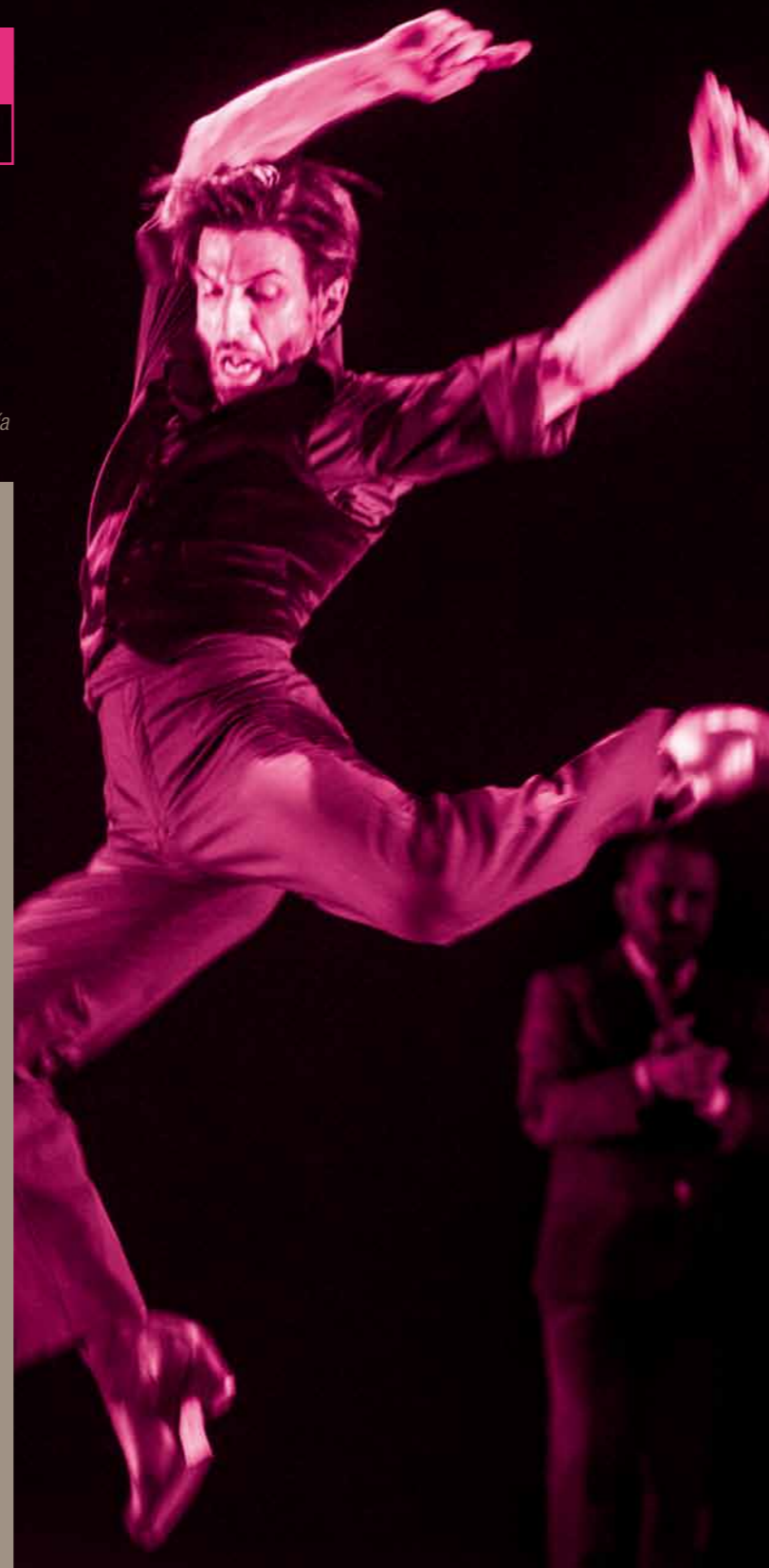
Présenté pour la première fois à Jerez en février, ce projet chorégraphique et musical se base sur la personnalité, le travail et le répertoire de Silverio Franconetti, grand chanteur sévillan du XIX^e siècle, ainsi que sur le rôle déterminant que ce père du spectacle flamenco a joué dans la configuration des premiers styles.

Avec ...*Aquel Silverio*, une « fantaisie actuelle » riche en couleurs à partir des musiques pré-flamencas, flamencas, andalouses et populaires en vogue dans les cafés et théâtres de l'époque, l'idée « n'est pas de recréer le temps ou la vie de ce personnage mythique » mais de « s'inspirer de cette figure et de son répertoire, regarder en arrière et regarder à la racine pour trouver la modernité », explique Rafael Estévez, le nouveau directeur artistique du Ballet Flamenco de Andalucía. En somme, « savoir d'où nous venons pour savoir où nous allons », telle est la devise du tandem qu'Estévez forme avec le chorégraphe Valeriano Paños depuis 2003, dans un mélange subtil de respect des codes et de libre cours à un imaginaire florissant.

A 38 ans, **Rafael Estévez**, *Giraldillo* du meilleur spectacle avec *Imágenes* à la biennale de Séville 2014, n'est pas peu fier de sa mission au cœur de la plus grande institution de l'arte jondo : « c'est d'abord une grande émotion de diriger le Ballet de tous les Andalous, c'est aussi une opportunité formidable de donner une chance à de jeunes talents en leur fournissant les outils pour leur développement artistique, voire un tremplin pour leur carrière ». Le danseur et chorégraphe de Huelva entend apporter au BFA sa « petite touche personnelle, en continuant à bâtir sur les fondations que nous ont laissées les grands maîtres avec tant d'efforts, de sueur et de sacrifices ». « Je le fais avec l'humilité, l'amour et le respect les plus absolus aux piliers fondamentaux de l'art, des musiques et des danses espagnoles », fait valoir l'Académicien des Arts scéniques d'Espagne, persuadé que le flamenco est « un morceau du cœur humain ».

Le Ballet Flamenco de Andalucía exerce, depuis sa création en 1994, le rôle d'ambassadeur du flamenco sur les planches du monde entier. La compagnie est une mine inépuisable de talents dont sont issues des personnalités de la danse actuelle, comme Israel Galván, Isabel Bayón, Rafael Campallo, Fernando Romero, Mercedes Ruiz, Patricia Guerrero et Rafaela Carrasco.

- > **DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE**: Rafael Estévez
- > **CHORÉGRAPHIE ET BAILE PRINCIPAL**: Valeriano Paños
- > **SOLISTES (BAILE)**: Sara Jiménez, Macarena López
- > **CORPS DE BAILE**: Irene Correa, Nadia González, Carmen Yanes, Martí Corbera, Borja Cortés, Eduardo Leal, Alberto Sellés
- > **GUITARE**: Manuel Urbina, Pau Vallet
- > **CHANT**: Sebastián Cruz, Matías López « El Mati », José Luis García « Cheito »



Valeriano Paños © Luis Castilla

MARDI 4 JUILLET

Café Cantante / 20 h

PREMIÈRE PARTIE

Marina Heredia *Recital de Corte Clásico*

Du haut de ses 37 jeunes printemps, **Marina Heredia** est une étoile très brillante de la galaxie flamenco, pour ne pas dire qu'elle est déjà au firmament. Voilà plus de 15 ans que la *cantaora* de Grenade, *Giraldillo* à la Biennale de Séville 2014, promène son chant à travers le monde, du festival de Jerez au Palacio de Cristal de Porto, de la Minas de La Unión (Murcie) au Carnegie Hall de New York. Sa première expérience discographique remonte à ses 13 ans, avant que sa voix résonne dans les tablaos de Grenade jusqu'à remplacer Carmen Linares dans un spectacle de María Pagés lors du Festival de musique et danse de la cité de l'Alhambra. Dès lors, la carrière de Marina Heredia, formée aux côtés de son père « El Parron », était lancée.

Dans son récital, cette voix aux tonalités si particulières qui interpréta notamment le ballet *El Amor brujo* de Manuel de Falla, livre un répertoire captivant, couvrant l'éventail du chant flamenco : soleás, alegrías, tangos, malagueñas, siguiriyas, bulerías, fandangos ou cantes de levante. Tout en maîtrise technique et artistique pour une démonstration admirable du son et des nuances incomparables du flamenco de Grenade.

- > **CHANT**: Marina Heredia
- > **PALMAS ET CHŒURS**: José Quevedo « Bola », Anabel Rivera, Victor Carrasco



Marina Heredia © Félix Vázquez

DEUXIÈME PARTIE

El Choro *Aviso : « Bayles de Jitanos »*

Un danseur très racé. **El Choro**, c'est la fougue, le caractère indomptable et sacré de la danse gitane. Prix Révélation au dernier festival de Jerez pour ce spectacle dirigé par Rafael Estévez et produit par la Fondation Cristina Heeren avec l'Instituto andaluz del flamenco, le jeune artiste de 32 ans a bien grandi depuis ses premiers pas à Huelva, au côté de son père El Choro. Tirant le meilleur d'une distribution scénique d'excellence entre les pas divins de **Gema Moneo**, les guitares envoûtantes de **Juan Campallo** ou **Jesús Guerrero** et le chant fascinant de **Pura, Corbacho** et **Morón, Antonio Molina** offre un spectacle haut en couleurs et très dynamique qui apporte beaucoup de sens à la tradition gitane flamenco, puisant dans les répertoires musicaux et chorégraphiques adaptés, adoptés ou créés par le peuple gitan du XVII^e siècle à nos jours. Une mise en scène subtile mettant en valeur la personnalité du danseur qui a collaboré au fil de sa jeune carrière avec, excusez du peu, Javier Latorre, Israel Galván, Adela Campallo ou Manuela Carrasco.

Aviso : « Bayles de Jitanos », c'est danser ces musiques andalouses et gitanes, non gitanes, noires, afro-américaines, mauresques, sépharades, élitistes ou populaires, traditionnelles, pré-flamencas et flamencas.

- > **BAILE**: Antonio Molina « El Choro » et Gema Moneo
- > **GUITARE**: Juan Campallo y Jesús Guerrero
- > **CHANT**: Jonatan Reyes, Jesús Corbacho et Moi de Morón
- > **PERCUSSIONS**: Paco Vega



El Choro © Félix Vázquez

MERCREDI 3 JUILLET

Cafe Cantante / 20 h

Patricia Guerrero

Catedral

Une coproduction Bienal de Flamenco de Sevilla, Festival de Jerez et Conseil départemental des Landes

Avec la collaboration du Festival de Cante Jondo Antonio Mairena

PATRICIA GUERRERO

LA RAGE CONTENUE

A peine **Patricia Guerrero** marchait-elle dans l'Albaicín de Grenade qu'elle s'est mise à danser. A tout juste trois ans, sa mère la *bailaora* Maria del Carmen Guerrero, l'inscrit dans l'académie qu'elle dirige. Des premiers pas de danse qui la mèneront jusqu'au rôle de soliste dans le spectacle de Carlos Saura, *Flamenco hoy* et sur des scènes mondiales aussi prestigieuses que le City Center de New York. A seulement 17 ans, elle gagne le prix *Desplante* du Festival Internacional del Cante de las Minas, avant de devenir en 2011 première danseuse du Ballet Flamenco de Andalucía, sous la direction de Rubén Olmo. De cette étape, restent en mémoire ses duos avec le génial Antonio Canales. Parallèlement, Patricia Guerrero crée sa propre compagnie. Sa dernière création, *Catedral*, est son projet le plus ambitieux à ce jour, en collaboration étroite avec le grand metteur en scène, Juan Dolores Caballero. Une quête d'intérieur, de physique, d'esthétique dans un univers fantasmagorique.

Catedral a été récompensé par le *Giraldillo* du Meilleur Spectacle lors de la XIX Biennale de Séville. A 27 ans, Patricia Guerrero, artiste intense et technique, parfois enragée mais toujours sincère, est sans doute la plus grande danseuse flamenco de sa génération.

- > DANSE ET CHORÉGRAPHIE : Patricia Guerrero
- > CORPS DE BALLET : Maise Márquez, Ana Agraz et Mónica Iglesias
- > TÉNOR : Diego Pérez
- > CONTRE-TÉNOR : Daniel Pérez
- > CHANT : José Ángel Carmona
- > GUITARE : Juan Requena
- > PERCUSSIONS : Agustín Diassera, David « Chupete »



Un travail dur techniquement aussi ?

Oui, c'est une danse très intense, très réaliste. *Catedral* montre une partie de moi que je ne connaissais même pas ; le metteur en scène a réussi à faire sortir de mon corps une force que je n'imaginai pas. C'est un spectacle techniquement difficile, avec beaucoup d'équilibres, et je suis presque tout le temps sur scène. Si je devais résumer, je dirais que ce spectacle, c'est de la force et même de la rage contenue.

Vous évoluez au côté d'un ténor et d'un contre-ténor, ce n'est pas si fréquent dans le flamenco...

Non, c'est même assez rare ! A force de se réunir avec Juan Dolores Caballero et de réfléchir à la façon de mettre en scène le spectacle, l'idée nous est venue d'y inviter des chanteurs lyriques avec des chants d'église, des jumeaux entre anges et démons. Ils me parlent continuellement, ce sont de vrais personnages du spectacle. Les percussions ont aussi beaucoup d'importance pour se retrouver dans un monde sonore très particulier. Sans parler des éclairages qui donnent l'impression d'être dans une cathédrale très spéciale, entre ombres et lumières, le tout porté par une scénographie épurée.

Vous incarnez aujourd'hui une forme de flamenco contemporain...

Le flamenco est contemporain parce qu'il est d'aujourd'hui et qu'il s'accorde avec notre façon de vivre, notre façon d'être dans notre époque. C'est très positif qu'il y ait une telle diversité dans la manière de l'exprimer, des plus classiques aux plus avant-gardistes. Depuis que je suis née, ma mère m'a inculqué le flamenco pur, mais elle comprend tout à fait aujourd'hui ces évolutions naturelles et ça lui semble même génial. J'aime montrer mes racines et aussi vivre avec mon temps.

Catedral sera suivi d'un bord de scène. L'occasion pour le public de discuter avec Patricia Guerrero, en présence de la directrice artistique du festival, Sandrine Rabassa.

Catedral est un plaidoyer contre les conventions sociales ?

C'est un spectacle sur la libération des femmes et sur les croyances religieuses. On y voit l'évolution d'une femme qui a subi la répression trop longtemps et qui trouve enfin la force de sa libération. Au départ, le personnage que j'incarne, enfermé dans les dogmes, ne peut même pas danser et peu à peu il se libère en faisant bouger tout son corps, ce qui se manifeste aussi dans les tenues que je porte, d'une robe austère à des vêtements rouges qui symbolisent la libération de l'esprit et du corps.

En tant que femme, je voulais rendre hommage à toutes celles qui se sont battues pour des idéaux et qui ont réussi à faire ce que nous sommes aujourd'hui dans la société, des êtres de plus en plus à l'égal de l'homme. On peut dire que c'est un plaidoyer contre les conventions sociales, une lutte contre les faits établis. Donc ce sont des moments durs, mon personnage souffre quand il ne peut pas s'exprimer : ça a été un processus de travail très intéressant.

MERCREDI 3 JUILLET

Théâtre Le Molière / 15 h

Spectacle familial, dès 6 ans

Les enfants des classes de CM1 de l'école primaire du Parc de Toulouzette de Saint-Sever sous la direction artistique d'Anabel Veloso

El Principito

La compagnie andalouse **Anabel Veloso**, venue durant l'année scolaire en résidence de création avec une cinquantaine d'enfants de l'école de Saint-Sever, propose un spectacle flamenco tiré de l'œuvre de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, traduite dans plus de 250 langues. Rencontre avec la chorégraphe.

Qu'avez-vous pensé de ce projet au départ ?

J'étais très excitée parce que jusqu'ici, j'ai créé des spectacles pour enfants, mais pas avec eux. Quand on m'a proposé une résidence de création avec les élèves, j'ai aimé le défi. C'est le projet qui m'a fait puiser le plus de créativité au plus profond de moi-même.

Pourquoi le Petit Prince ?

C'est une œuvre universelle, que je lis souvent à mon enfant de 5 ans. Bien avant ce projet, je conservais précieusement dans ma bibliothèque trois éditions, l'une d'elles en français. Après avoir été traduite dans tant de pays, nous avons pensé qu'il manquait une version en langue flamenco !

N'est-ce pas étrange d'apprendre le flamenco à des petits Français ?

Pas du tout ! Le flamenco est patrimoine de l'humanité. Et je peux vous dire qu'il y a des régions du monde, comme ici à Mont-de-Marsan, où les gens en savent plus que dans bien des régions d'Espagne ! Cette expérience est très enrichissante pour eux, ils apprennent un peu de notre culture andalouse, notre manière d'être et notre façon de nous exprimer sans tabous.

Comment avez-vous travaillé avec eux ?

C'était très intense. Nous avons travaillé la psychomotricité, la désinhibition, le rythme et la mélodie grâce à Diego Villegas, sa flûte et sa guitare. Le tout par des jeux, en apprenant que le flamenco n'est pas si différent des autres musiques dans le sens où il est toujours question de sentiments. Amour, passion, tristesse, mélancolie, joie, nous sommes tous égaux.

[Lire aussi page 20]



© S.Zambon/Dpt40

- > **DIRECTION ARTISTIQUE ET CHORÉGRAPHIE** : Anabel Veloso
- > **DIRECTION MUSICALE ET INSTRUMENTS À VENT** : Diego Villegas
- > **ASSISTANT CHORÉGRAPHIE ET PÉDAGOGIE** : Alberto Ruiz
- > **SUIVI PÉDAGOGIQUE** : Christelle Latappy, Christophe Sourrouille et Nathalie Baudoïn

JEUDI 6 JUILLET

Café Cantante / 20 h



Rosario Toledo © Ana Palma

PREMIÈRE PARTIE

Rosario Toledo

ADN

- > **BAILE** : Rosario Toledo
- > **ARTISTE INVITÉ** : Enrique « El Extremeño »
- > **CHANT** : Juan José Amador « El Perre »
- > **GUITARE** : Rafael Rodríguez
- > **PERCUSSIONS ET PALMAS** : Roberto Jaén

Rosario Toledo, comme un rayon de soleil venu de Cadix. La danseuse et chorégraphe diplômée en danse espagnole du Conservatoire supérieur de Séville, est une intuitive. Fraîche, expressive, terrienne, elle transmet mieux que quiconque son charisme et sa générosité dans des scènes débordant d'ondes positives qui finissent par redonner le sourire aux plus tristes sires. Dans une époque difficile, et un flamenco souvent sombre, l'artiste qui a trouvé dans une crise personnelle profonde la force d'espérer, aborde tous les aspects de la vie, des joies aux peines, du chaud au froid. Avec l'humour comme arme fondamentale à la survie.

Rosario Toledo a fait partie de la compagnie de Manuela Carrasco et Antonio el Pipa. Invitée dans des spectacles au côté de Javier Latorre, Antonio Canales, Israel Galván ou Joaquín Grillo, elle a aussi travaillé comme soliste avec Mario Maya dans *De Cadix à Cuba, une mer de flamenco*.

DEUXIÈME PARTIE

Pepe Habichuela, Josemi Carmona, Juan Carmona, Pepe Luis Carmona *Recital en familia*

Quoi de plus essentiel, pur et profond, que de jouer en famille ? **Pepe Habichuela**, l'institution de la guitare d'accompagnement flamenco, le sait bien. Petit-fils d'Habichuela l'Ancien, celui qui par sa technique épurée et sa créativité hors normes, a collaboré avec les jazzmen Dave Holland ou Don Cherry ou avec les musiciens hindous de Bollywood Strings, réunit ici une partie de la dynastie familiale de Grenade pour un spectacle rare.

Son fils, **Josemi** qui naturellement gratta ses premières cordes à 3 ans, est un repère absolu pour la fusion des musiques du monde, jazz, bossa nova, raï, et même musique mandingue. Ayant collaboré à des enregistrements de Paco de Lucía, Alejandro Sanz ou Jorge Pardo, ce musicien d'exception est capable de fusionner le flamenco avec une basse électrique et un clavier. C'est ainsi qu'il enregistre *Sumando* (2006) avec Carles Benavent, puis *Hands* avec Pepe Habichuela et Dave Holland et enfin *Las pequeñas cosas*, nommé aux Latin Grammy 2001 pour la catégorie Meilleur Album flamenco.

Juan Carmona, le fils de l'immense Juan Habichuela décédé l'an passé, est monté tout jeune pour la première fois sur scène pour accompagner son oncle, Pepe. Il fut de ceux qui créèrent l'emblématique groupe Ketama, précurseur du nouveau flamenco. Latin Grammy du meilleur producteur de flamenco, le guitariste est, depuis, revenu aux racines du flamenco traditionnel.

Dans cette famille où la guitare est reine, **Pepe Luis Carmona**, lui, chante. Neveu de Juan et Pepe, le fils de Luis Habichuela a démarré sa carrière internationale à 14 ans au festival d'Utrecht. Partageant rapidement la scène avec Antonio Canales et Camarón de la Isla, le leader du groupe Barbería del Sur a aussi participé à la bande originale du film *Alma Gitana* dans lequel il joue en tant qu'acteur.

Des carrières individuelles presque toutes aussi formidables les unes que les autres donc, pour des artistes qui ont tous bu à la même source, se ressemblant sans se ressembler. Et lorsqu'ils se rassemblent, il n'y a plus de Carmona ni d'Habichuela : il y a des grands-pères, des oncles, des frères, des cousins et des petits-enfants qui partagent leur affection et leur complicité pour célébrer leur art. Un hymne à la joie flamenco.

- > **GUITARE** : Juan Carmona Habichuela, Josemi Carmona Habichuela, Pepe Habichuela
- > **CHANT** : Pepe Luis Carmona Habichuela
- > **CHŒURS** : Toñi Carmona, Amparo Niño, Luisi Carmona
- > **PERCUSSIONS** : Juan Habichuela (fils)

VENDREDI 7 JUILLET

Café Cantante / 20 h

PREMIÈRE PARTIE

Pedro El Granaíno

El Cante Jondo de Pedro Heredia « El Granaíno »

La manière qu'il a de chanter ne s'apprend pas dans les écoles, elle tient de la transmission, de l'héritage. Et ceux qui ont eu la chance de l'entendre en *mano a mano* avec la bête de scène qu'est José Valencia en 2013, peuvent en attester. « Cette *battle* de voix avec des *metales*, des puissances et des subtilités si différentes a marqué l'histoire de Arte Flamenco, le public était bouleversé par ce moment rare de duende et de vibrations incroyables. C'était le baptême de l'air de Pedro, son envol », se rappelle Sandrine Rabassa. C'est à Jerez puis dans un spectacle de la Farruca à Mont-de-Marsan au milieu d'autres chanteurs que la directrice artistique du festival avait repéré le jeune Granaíno. Elle n'a pas mis longtemps à inviter l'homme de Grenade dans les Landes pour lancer la carrière en solo qu'il méritait. « Son timbre de voix très particulier, ce don de la nature flamenca, je lui voyais un avenir prometteur... La vocation de notre festival, c'est aussi d'aider et propulser des artistes en donnant une chance à ceux qui le souhaitent. Ça aurait été du gâchis pour Pedro qui a confirmé, depuis, son succès à la Biennale de Séville ». Dans ce récital une guitare-une voix, la profondeur de son chant déchire l'âme au rythme de soleás et de *seguiriyas*.

- > **CHANT** : Pedro el Granaíno
- > **GUITARE** : Antonio de Patrocinio fils



Pedro El Granaíno © Toni Blanco



Barullo © Fri

DEUXIÈME PARTIE

Barullo

Cara y Cruz

Petit-fils du célèbre Farruco, fils de La Faraona, cousin de Farruquito et neveu de la Farruca... Avec une telle lignée, Juan Antonio Fernández Montoya, **el Barullo**, avait-il un autre choix que d'illuminer les planches flamencas du monde entier de son *zapateado* si gracieux ? En 1995, à tout juste cinq ans, il débute à l'Alameda de Hércules, avec son grand-père. Ce sera la seule fois qu'il dansera avec lui. Le jeune Sévillan en garde « l'élégance et la subtilité indescriptibles jusqu'au bout des ongles », s'émeut Sandrine Rabassa. Au dernier festival de Pampelune il a littéralement subjugué la directrice artistique : « j'ai été emportée par sa virtuosité, son élégance folle, dans la tradition familiale où l'expression du flamenco se joue dans son essence et sa fougue ».

Avec *Cara y Cruz*, des débuts au voyage final jusqu'à Triana, le danseur défend sur scène ce que les gitans dansèrent naguère dans la rue. El Barullo porte toute l'histoire de cette souffrance en lui, de la marginalisation jusqu'à la reconnaissance. Tout commence d'ailleurs par une *bulería*, pour les sarcasmes qui résonnaient à l'époque dans les palais de l'aristocratie.

S'il n'est pas un puriste, l'artiste fringant reste un classique qui déploie ses ailes sans jamais se séparer de ses racines. C'est la raison d'être de ce spectacle où cohabitent sans heurts les concepts de tradition et d'avant-garde. *Cara y Cruz* n'est surtout pas un combat entre l'ancien et le nouveau, mais un plaidoyer pour leur coexistence.

Depuis ses 11 ans, El Barullo danse dans les spectacles de son cousin Farruquito. Il a aussi toujours eu une place de choix comme danseur solo dans les représentations *Raíces Flamencas*, du Royal Albert Hall de Londres au Teatro Poliorama de Barcelone. Présent à la Biennale de Séville 2014, il a reçu la même année le Prix *Desplante* au Festival de Cante de la Minas de la Unión.

- > **BAILE** : Barullo
- > **CHANT** : Jonatan Reyes, David El Galli
- > **PERCUSSIONS** : Paco Vega
- > **GUITARE** : Juan Campallo, Rafael Rodríguez

SAMEDI 8 JUILLET

Cantante Gourmand / 20 h

Dîner-spectacle avec le concours de François Duchet, chef du restaurant Un Air de Campagne à Mont-de-Marsan et le soutien de l'association Qualité Landes, de Maison Paris et de la Cave des Vignerons landais Tursan-Chalosse.

Quelques-unes des figures les plus excitantes de la scène flamenca sont réunies pour ce Gala créatif qui s'annonce époustouflant. Ceux qui l'ont déjà applaudi debout à Londres ou à New York ont eu la sensation d'une dynamique intense. Comme si l'énergie qui émane des grands concerts au moment du bouquet final était là, présente, palpable, dès les premières minutes.

Confrontant les expériences et les inspirations, le talentueux **Manuel Liñan** imagine ici un spectacle unique dans lequel le public peut profiter sans répit de la danse classique et racée de la grande dame Juana Amaya, du zapateado impeccable de Jesús Carmona, de ce chemin vers l'excellence offert par Patricia Guerrero et de l'innovante polyvalence d'Olga Pericet.

Dans cette revue de danse venue d'une autre planète, comment ne pas mentionner – pour les célébrer –, les guitares enchanteresses de **Daniel Jurado** et **Victor El Tomate**, les voix imposantes d'**Herminia Borja**, **Miguel Lavi** ou **Jonathan Reyes**, et les percussions de Paco Vega qui semblent démultiplier ses deux mains et dix doigts. De quoi clore en beauté cette 29^e édition de Arte Flamenco. Comme une addiction.

La déesse **Juana Amaya**, « l'indomptable, l'incomparable », maintient la flamme du flamenco pur et de ses ancêtres. Née à Morón de la Frontera en 1968, coule dans ses veines le sang des familles gitanes des Vargas et Amaya. Elle garde d'ailleurs une certaine ressemblance avec Carmen Amaya, la catalane dont elle a pris le nom, car Juana, au style exubérant et mélodramatique, danse aussi souvent en pantalon.

Sans trop s'éloigner des canons flamencos, le prodigieux **Jesús Carmona** est à 32 ans l'un des plus brillants danseurs du panorama flamenco actuel. Meilleur danseur du concours chorégraphique de Madrid 2011, partageant régulièrement l'affiche avec Rocio Molina, Farruquito ou Antonio Canales, le Catalan virtuose, étonnant de technique, invente des mouvements jamais vus avant lui.

Sa présence magnétique et son énergie féroce font d'**Olga Pericet** une artiste qui compte. Révélation du festival de Jerez 2010, la chorégraphe de Cordoue, 42 ans, mêle surprise, fraîcheur et beauté tout en délicatesse et précision. Sa production audacieuse *Pisadas* (2015) a mis en évidence, de manière éclatante, son désir d'enchevêtrer images traditionnelles et codes d'avant-garde.

Patricia Guerrero qui aura sans doute déjà ébloui le public montois le mercredi soir (lire page 8-9) apportera au gala sa touche singulière en élégance et inventivité.

Juana Amaya, Olga Pericet, Jesús Carmona et Patricia Guerrero

Gala Flamenca



- > **DIRECTION ARTISTIQUE** : Manuel Liñan
- > **DANSE** : Juana Amaya, Olga Pericet, Jesús Carmona, Patricia Guerrero
- > **CHANT** : Miguel Angel Lavis, Jonatan Reyes, Herminia Borja
- > **GUITARE** : Daniel Jurado, Victor El Tomate
- > **PERCUSSIONS** : Paco Vega

Arts Visuels

EXPOSITIONS

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

TR3S

Photographies de Laura Moulié, Olivia Pierrugues, Prisca B.

> Du 4 au 29 juillet au Musée Despiau-Wlérick

> De 10h à 19h pendant le festival

> De 10h à 12h et de 14h à 18h après le 9 juillet (fermé le 14 juillet)

Que ce soit par l'attention au temps et au mouvement dans les photographies de Laura Moulié, par la « survivance des gestes » dans le travail d'Olivia Pierrugues, ou encore par le détournement des codes du sacré et du profane dans celui de Prisca B., cette exposition – qui est plus qu'une rencontre de travaux juxtaposés – contribue au renouvellement de l'imagerie flamenca. Voici donc trois regards de trois femmes trentenaires dans un monde de la photographie flamenca plutôt très masculin.

Laura Moulié dont le cliché tout en mobilité et couleurs a servi d'affiche au festival Arte Flamenco 2016, s'est penchée depuis



© Laura Moulié

ses débuts aux Beaux-Arts sur l'idée de temporalité. La Montoise s'est donné pour défi de « capter le mouvement, dans l'idée d'une éternelle rotation », pour des images qui donnent à voir le temps qui passe par des poses lentes ou qui « montrent l'instant du potentiel jaillissement du Olé ! »



© Olivia Pierrugues

Native de Montpellier, Olivia Pierrugues a beaucoup travaillé sur le corps à corps, autour des toreros ou des boxeurs, « une autre sorte de lutte ». Naturellement, elle vient au flamenco. Elle vit d'ailleurs entre Séville et Grenoble pour une thèse « langue, voix et geste dans le chant flamenco ». Ici, elle dévoile une série commencée au festival montois en 2015,

figures couleurs sur fond noir : « corps intenses et fiévreux au moment d'une certaine passion et d'un certain abandon ».

Prisca B. travaille, elle, indifféremment le graphisme, la BD, le design. Dans ses photographies, l'Agenaise voit « une croisée des chemins, un amalgame de passions, ses valeurs, une trajectoire, l'intensité d'une fraction de seconde ». Avec *Amen*, elle offre, souvent en noir et blanc, « une série iconoclaste abordant le lumineux, le sacré, ou la révélation d'une autre réalité ».



© Prisca B.

FAUSTO OLIVARES, JONDO : COLOR Y TIEMPO

Peintures de Fausto Olivares Palacios

> Du 3 juillet au 15 septembre au Centre d'Art Contemporain Raymond Farbos

> De 10 h à 18 h du 3 au 9 juillet

> De 14 h à 18 h du mercredi au dimanche après le 9 juillet (fermé le 14 juillet)

Le Centre d'Art Contemporain présente une exposition anthologique de Fausto Olivares qui, pour la première fois depuis sa disparition en 1995, met en regard le parcours artistique de ce peintre andalou et le flamenco. *Véritable aficionado*, Fausto Olivares ne peignait pas le flamenco, il peignait flamenco, comme d'autres chantent, jouent et dansent flamenco. Non seulement il en partageait les thèmes, mais également la technique, la tragédie, la passion et l'expressionnisme.



Bailaora, 1986

Né à Jaén en 1940, Fausto Olivares Palacios a étudié les Beaux-Arts à Madrid. Il a voyagé à Paris et d'autres villes d'Europe avant de retourner à dans sa ville natale en 1966, où il est nommé professeur de dessin et peinture à l'école des Arts et Métiers. Il laisse en 1981 son activité d'enseignement pour poursuivre une carrière artistique qui l'amène à exposer dans de nombreuses villes d'Espagne et d'Europe.

Arts Visuels

CINÉMA

ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE
CINÉMA LE ROYAL / 14 H

GURUMBÉ,

CANCIONES DE TU MEMORIA NEGRA (VOST)

Mardi 4 juillet

> Documentaire de Miguel Ángel Rosales
> Espagne, 2016, 72'

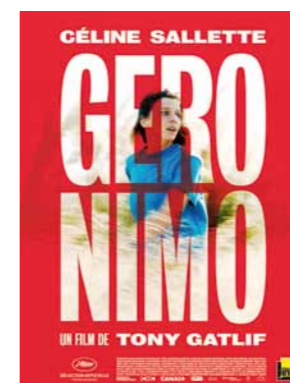


Le flamenco révèle sa longue histoire d'amour avec les musiques noires, longtemps marginalisées, puis popularisées. Toutes les musiques où le zapateo est roi (flamenco, tap, musique afro-péruvienne, joropo, etc.) ont été nourries par une forte influence des cultures d'origine africaine. Ces racines oubliées se sont prolongées et se prolongent encore dans le flamenco. Tout d'abord, avec l'absorption du cajón, instrument péruvien emblématique des musiques afro-péruviennes ou à travers les flirts du flamenco avec d'autres musiques noires comme le jazz ou des rythmes caribéens ou latino-américains avec une forte composante africaine (guarachas cubaines, la habanera et plus récemment les gaitas vénézuéliennes ou les landós péruviens, etc.).

GERONIMO

Samedi 8 juillet

> de Tony Gatlif
> France, 2014, 105'
> Prix Piazza Grande 2014 / 67^e Festival du Film de Locarno



Sud de la France. Dans la chaleur du mois d'août, Geronimo, une jeune éducatrice veille à apaiser les tensions entre les jeunes du quartier Saint Pierre. Tout bascule quand Nil Terzi, une adolescente d'origine turque s'échappe de son mariage forcé pour retrouver son amoureux, Lucky Molina, un jeune gitan. Leur fuite met le feu aux poudres aux deux clans. Lorsque l'affrontement éclate en joutes et battles musicales, Geronimo va tout tenter pour arrêter la folie qui embrase le quartier.

> avec Céline Sallette, Rachid Yous, David Murgia, Nailia Harzoune

ALALÁ [ALEGRÍA] (VOST)

AVANT-PREMIÈRE EN FRANCE

Jeudi 6 juillet

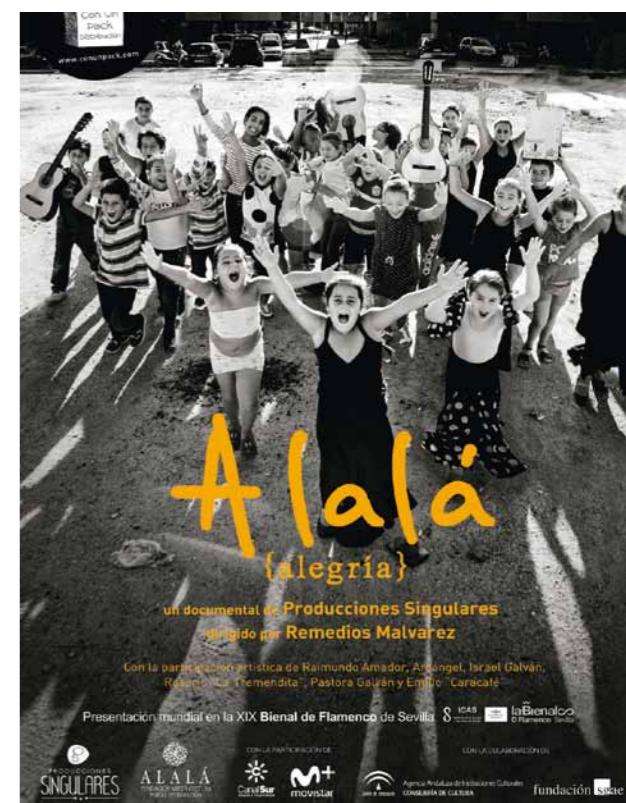
> de Remedios Málvarez
> Espagne, 2016, 79'

Projection suivie d'une rencontre avec la réalisatrice (sous réserve).

« Alalá » veut dire joie en caló (langue romani). C'est aussi le nom d'une association éducative et culturelle, la Fondation Alalá, qui œuvre dans « Las Tres Mil Viviendas », un quartier populaire de Séville. Dans ce premier long métrage, la réalisatrice met un coup de projecteur sur l'action menée par la fondation : véritable lieu de transformation et d'éducation, elle tend au sein de son école de flamenco à tisser des liens, à donner accès à l'art, la musique, la danse aux 90 enfants qui assistent aux cours. Dans cette école, le flamenco offre aux enfants un espace d'expression et de liberté. Un projet éducatif atypique dans lequel les enfants cohabitent, partagent et apprennent à dialoguer.

> avec la collaboration de Pastora Galván, Rosario « La Tremendita », Israel Galván, Arcángel y Raimundo Amador

Une production Singulares y Fundación Álala, avec le soutien de Canal Sur Televisión et Movistar et la collaboration de la Junta de Andalucía et de la Fundación SGAE.



ARTE FLAMENCO C'EST AUSSI

Arte Flamenco s'attache à la valorisation de toutes les formes et pratiques artistiques. Flamenco de rue, festival Off, spectacles à la Bodega ou scènes ouvertes aux amateurs et aux associations culturelles se déroulent dans des lieux aménagés pour le festival et en plein air.

**TOUTES CES PROPOSITIONS
SONT GRATUITES**



Leilah Broukhim © Angélica Escoto

FLAMENCO DE RUE 18 h 30 / ESPLANADE DU MIDOU

> **Mercredi 5 et vendredi 7 juillet**
Leilah Broukhim
La Sefardi

Le moins que l'on puisse dire de Leilah Broukhim c'est qu'elle sort de l'ordinaire. Née à New York de parents iraniens séfarades, cette diplômée de l'université Columbia qui a débuté la danse flamenco outre-Atlantique, a mûri ses connaissances à Madrid à l'académie Amor de Dios au côté de María Magdalena, Manuel Reyes et Rafaela Carrasco, tout en travaillant son art à Séville avec Los Farrucos. Reconnue dans le *mundillo*, Leilah a déjà partagé l'affiche avec les grandes Marina Heredia, Carmen Linares et Eva la Yerbabuena. Sa dernière production *Embruja* (2014) a obtenu un beau succès au XI^e Festival Flamenco de Torreldones en hommage à Paco de Lucía. A Mont-de-Marsan, elle proposera des extraits de ses spectacles, en livrant au public sa facette la plus créative. La plus flamenco.

Baile : Leilah Broukhim
Chant : Juañares
Guitare : Victor Tomate
Percussions : El Bandolero

> **Jeudi 6 et samedi 8 juillet**
Compagnie Alejandro Rodríguez
Al Palo

Au côté du jeune et prometteur Alejandro Rodríguez qui a fait ses premiers pas de danse à quatre ans, le brillant saxophoniste Ángel donnera à l'ensemble un esprit d'avant-garde, tout en originalité.

Inspiration, improvisation, imagination, fusion et pureté du flamenco flotteront dans les airs autour de celui qui a dansé avec les plus grands (Paco Peña, Javier Latorre, Eva Yerbabuena, Javier Barón) avant de fonder sa propre compagnie.

Baile : Alejandro Rodríguez
Chant : La Mati
Guitare : Antonio Moreno
Guitare / basse : Coco
Saxophone : Ángel
Percussions : Luis Amador

SOIRÉE BODEGA TOUS LES SOIRS À 21 h PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

> **Lundi 3 juillet**
Compagnie La Flamenquita
Querencia mía

Création 2017 pour Arte Flamenco Dans ce spectacle de flamenco traditionnel, Maïté Gamoy-Domeño « La Flamenquita » allie deux sources d'inspiration intarissables que sont la *copla andaluza* et le *cante jondo*. Disciple du maestro de Triana Manolo Marín, elle a été élevée dans l'*afición au cante* ; ses chorégraphies se veulent au plus près de la beauté des textes, dans la plus fidèle tradition du baile sévillan.

> **Mardi 4 juillet**
Helena Cueto • cie flamenca

Helena Cueto • cie flamenca présente, par la musique, la danse, un flamenco actuel, qui réunit toutes les caractéristiques du flamenco traditionnel qui perdure au travers des générations, mais qui sait aussi s'ouvrir et se développer au regard des autres domaines artistiques, musicaux et dansés.

> Les artistes seront en résidence au *caféMusic'* du 10 au 15 mai. Ils offriront un show case à la médiathèque du Marsan le jeudi 11 mai à 19 h.

> **Mercredi 5 juillet**
Manuel Delgado
Quinteto Flamenco

Un quintet flamenco incluant guitare, chant, danse, cajón et contrebasse, où la tradition et la modernité du flamenco se rejoignent dans une seule musique. Au programme, une grande diversité de styles – bulería, fandango, gūajira, tangos, soleá – et des danses créées par la bailaora Eva Luisa.



Scène ouverte au *caféMusic'* © S.Zambon/Dpt40

> **Jeudi 6 juillet**
Vanessa Paez
Flamenco 313

Flamenco 313 est une rencontre humaine et artistique réunissant de talentueux musiciens marseillais et la danseuse toulousaine Vanessa Paez. Le cante puissant et rythmique de Jesus de la Manuela, Emilio Cortes et Melchior Campos, le toque fougueux et précis de Leny « El Flaquito » font pousser des ailes à Vanessa Paez.

> **Vendredi 7 juillet**
Compagnie La Nimeña
Flamenco Nuestro

Dans ce nouveau spectacle tout en équilibre sur la corde sensible du *duende*, La Nimeña et son *cuadro* plongent les spectateurs au plus profond de la tradition flamenco. Entre puissance et subtilité, authenticité et créativité, ils les font pénétrer dans l'intimité de leur histoire, leur vérité, leur flamenco.

> **Samedi 8 juillet**
Fin de fiesta
21 h

Restitution des ateliers de flamenco

Les élèves confirmés des stages de flamenco feront la première partie du spectacle des *Maestros*.

Maestros
Une production Taller Flamenco de Séville

Un fin de fiesta orchestré par les artistes qui auront animé les stages de flamenco tout au long de la semaine. Un spectacle sous le signe de la complicité et de la fête.

BAILE POUR ENFANTS BODEGA, PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Le festival invite les plus jeunes à faire leurs premiers pas à la rencontre du flamenco. Ces séances d'initiation sont encadrées par Soledad Cuesta, danseuse, chorégraphe et professeure à l'Atelier flamenco de Toulouse.

Le cours est gratuit, sur inscription obligatoire sur arteflamenco.landes.fr ou 05 58 46 54 55.

Mercredi 5 juillet
> de 14 h à 15 h pour les 5-7 ans
> de 15 h à 16 h pour les 8-12 ans

Samedi 8 juillet
> de 10 h à 11 h pour les 5-7 ans
> de 11 h à 12 h pour les 8-12 ans

SCÈNES AMATEURS BODEGA, PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE

Du mardi 4 au samedi 8 juillet

Compagnies, écoles et associations amateurs présentent le fruit de leur travail et leurs dernières créations. Cette année, Alma del Sur (Mont-de-Marsan), Flam&Co (Saint-Vincent-de-Tyrosse), los Compañeros sevillanos (Mont-de-Marsan), Los Baldes (65) et Fabiana Chispas Flamencas (64) se produiront sur la scène de la Bodega.

SCÈNES OUVERTES CAFEMUSIC'

> **du mardi 4 au vendredi 7 juillet**
> **de 23 h à 2 h du matin**

Le musicien et DJ Juan Manuel Cortes et ses invités animent le *caféMusic'* transformé pour l'occasion en auberge espagnole ouverte à tous les amateurs soucieux de perfectionner, dans la convivialité, leur culture flamenco. Écoutes, quiz et échanges alimenteront les premières parties de soirée. Place ensuite aux scènes ouvertes où chacun pourra exprimer ses talents au travers de la danse, de la guitare, du cajón et du chant.

> **vendredi 7 juillet**
> **minuit**
Una

Una, c'est une relation particulière entre la guitare et la danse, deux âmes sœurs évoquant ensemble la force du féminin.

Pour peaufiner la création de ce spectacle, la guitariste toulousaine Lydie Fuerte travaillera pendant une semaine en résidence au *caféMusic'*, avec Juan Manuel Cortes (percussions), Eva Luisa (baile) et Alberto Garcia (chant).

[Lire aussi page 21]

Lydie Fuerte © Prisca Briquet





Festival off © S.Zambon/Dpt40

Le Festival OFF

Le centre-ville de Mont-de-Marsan se met au diapason de Arte Flamenco en proposant un festival Off dans les cafés, restaurants, bars de nuit, discothèques, librairies, commerces, Office de tourisme... Les établissements participants sont aisément reconnaissables grâce au logo rouge apposé sur leur devanture.

L'idée est simple : en journée, en amuse-bouche de la soirée, autour d'un repas ou pour prolonger la nuit andalouse, ces professionnels proposent aux festivaliers de découvrir des artistes confirmés ou amateurs dans le cadre de spectacles, rencontres ou expositions, visites guidées...

RENCONTRES

VILLAGE DU FESTIVAL

> **Tous les jours 11 h**
Rencontre avec...

Les grandes figures du monde artistique flamenco, programmées pendant le festival, échantent avec les journalistes et le public autour de leur spectacle. Moment privilégié et intense avant la représentation.



© S.Zambon/Dpt40

VILLA MIRASOL

> **Vendredi 7 juillet 16 h**
Conférence
¿Fiesta, tablao o teatro?

De Domingo González Lavado, responsable des activités culturelles du Centre d'Initiatives Culturelles de l'Université de Séville et ancien directeur de la Biennale de Flamenco de Séville.

Le flamenco est devenu un « produit » culturel soumis aux lois du marché à partir de la moitié du XIX^e siècle, à une époque où il n'était pas encore le flamenco que nous connaissons aujourd'hui. Depuis, exposé à des influences économiques, sociologiques voire politiques, il a évolué dans toutes ses formes.

Il s'agit ici d'analyser le flamenco en tant que produit, comprendre son environnement et voir comment des artistes, des styles, ont émergé et sont devenus des références musicales populaires. En fidélisant les publics, ils ont réussi à transformer et à faire évoluer cet art.



Nouveauté !

Les tertulias de François Milhaud

> du mardi 4 au samedi 8 juillet
> 16 h 30

Librairie Caractères

Ouvertes à tous, curieux, connaisseurs ou passionnés, les *tertulias* sont des rencontres où chacun peut venir s'exprimer sur les spectacles de la veille (à l'Espace François-Mitterrand et au Café Cantante), échanger ses impressions, ses émotions. Elles sont animées par un passionné de flamenco, François Milhaud. Ancien membre de la Peña parisienne Flamenco en France, il est désormais installé à Mont-de-Marsan où il anime *Duende*, une émission consacrée au flamenco sur Radio MDM.

ARTE FLAMENCO STAGES

Parce que le flamenco est avant tout un art de la transmission et du partage, le festival Arte Flamenco accorde une place prépondérante aux amateurs et fait des stages le cœur de son activité. Il profite de la venue des plus grands maestros andalous pour créer des espaces de rencontre et d'apprentissage. Le large éventail de disciplines et de niveaux permet à tous les amateurs de s'approprier cette culture et de devenir acteurs du festival.

Les stages sont proposés en partenariat avec le Taller flamenco de Séville. 24 cours par jour sont dispensés par des professeurs et artistes espagnols sélectionnés pour leur talent et leur pédagogie. Plusieurs d'entre eux se produisent sur les scènes du festival pendant la semaine.

> master class de baile < avec Javier Latorre

Javier Latorre, danseur, metteur en scène et chorégraphe de renom, couronné de plusieurs récompenses dont le prix du meilleur danseur au Festival d'Avignon (1988), le prix national de danse 2011 en Espagne, le *Giraldillo a la Maestría* en 2012, dirige son propre centre de formation à Cordoue depuis 2006.

Son credo : *¡De cintura para abajo es técnica, de cintura para arriba personalidad!*

Pour cette Master Class de baile, Javier Latorre propose de travailler sur *Homenaje a Morente* du cantaor Miguel Poveda.

> **Une restitution par les élèves de cette semaine d'apprentissage aura lieu le samedi 8 juillet à 21 h sur la scène de la Bodega, lors du final des Maestros du Taller.**

> Trois jours pour découvrir le flamenco <

Mis en place pour la première fois en 2016, le stage de découverte du flamenco se tiendra sur trois jours cette année. Cette initiation entre théorie et pratique est proposée à tous ceux et celles, curieux ou novices, qui souhaitent découvrir les différents aspects du flamenco au travers de la danse, du rythme et de la guitare. Elle est animée par Laura Vital, cantaora et professeure au conservatoire de Séville, qui intervient depuis deux ans dans le cadre des actions culturelles Arte Flamenco, accompagnée à la guitare par Sócrates Mastrodimos et au baile par Leilah Broukhim.

> **Du 6 au 8 juillet, durée 1 h 30**

Stage Photo

vision(s) flamenca(s):
construire un reportage d'auteur

Théorie et pratique avec l'artiste photographe Olivia Pierrugues.

Olivia Pierrugues est une artiste photographe dont le parcours et le travail sont influencés depuis ses débuts par la culture hispanique. Diplômée d'un Master en Langue, Littérature et Civilisation Hispaniques et du diplôme de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, elle vit et travaille entre Séville et Grenoble.

> **Les personnes ayant participé au stage photo en 2016 exposeront leurs clichés au Cercle des citoyens pendant Arte Flamenco.**

> *Olivia Pierrugues exposera au Musée Despiauwlerick pendant tout le mois de juillet.*
[Lire page 14]

LES AUTRES STAGES

baile

- > Lourdes Recio
- > Carmen Rasero
- > Carmen González
- > Alejandro Rodríguez
- > Luisa Palicio

guitare

- > El Pulga
- > Manuel Berraquero
- > Miguel Pérez
- > Lito Espinosa

compás

- > Laura Román
- > El Pulga

cajón

- > El Bandolero

cante

- > Alicia Gil
- > Laura Vital



Javier Latorre © Paulo Ramalho

Médiation CULTURELLE

ACTIONS CULTURELLES ET ÉDUCATIVES :
RENFORCER LES LIENS ENTRE ARTE FLAMENCO
ET LES LANDAIS

Soucieux de dynamiser le territoire tout en élargissant les publics, le Département des Landes accorde une importance particulière aux actions culturelles mises en place dans le cadre du festival. En étroite collaboration avec les opérateurs locaux, il incite la culture flamenco à franchir les portes des milieux hospitalier et médico-social mais aussi celles des crèches et établissements scolaires, tout au long de l'année.

AUPRES DES PUBLICS SCOLAIRES

Ces projets sont portés en partenariat avec la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale.

> Atelier de pratiques artistiques : création de *El Principito*

La compagnie andalouse Anabel Veloso, en résidence de création à l'école primaire du Parc de Toulouzette de Saint-Sever, travaille avec une cinquantaine d'élèves de CM1, à la création d'un spectacle flamenco à partir de l'œuvre de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*.

Cette œuvre majeure de la littérature française pour enfants a fait l'objet de nombreuses adaptations dans le monde entier. Cette nouvelle adaptation imaginée par Anabel Veloso utilisera les codes du flamenco, son langage. Au centre de ce projet, l'enfant, son regard sur le monde, sa sagesse aussi, et les questions existentielles exprimées dans le flamenco. A partir de l'imaginaire collectif autour de la pièce d'Antoine de Saint Exupéry, les enfants de l'école de Saint-Sever mettront en lumière, musique et danse, les belles images et les temps forts de cette œuvre intemporelle.

> Répétition générale à la Chapelle du Cloître des Jacobins à Saint-Sever vendredi 30 juin à 19 h

> Restitution publique au Théâtre Le Molière de Mont-de-Marsan mercredi 5 juillet à 15 h

> Flamenco reporters

Construire un projet journalistique (en français ou en espagnol) autour du festival Arte Flamenco est l'objectif de ce projet proposé par le Département. Encadrés par leurs enseignants, les élèves rédigent un fanzine dédié au flamenco et au festival à partir d'un travail de recherche documentaire et d'investigation auprès notamment d'artistes en résidence dans les Landes. Le fanzine est ensuite édité puis diffusé par le Département pendant la semaine du festival et sur le site internet de Arte Flamenco. Depuis plusieurs années, l'équipe pédagogique du collège de Morcenx impulse une dynamique flamenco auprès



des collégiens. De sa propre initiative, elle s'est appuyée sur les ressources offertes par la malle pédagogique élaborée par la Médiathèque départementale des Landes pour développer des projets à l'année sur le thème de l'Andalousie et de l'Espagne. En 2016, ce travail a pris une dimension journalistique avec la réalisation de *Flamenco Reporters*.

Cette année, la collaboration se poursuit avec le collège de Morcenx et débute avec les classes d'espagnol du collège de Saint-Sever et du lycée Sud des Landes de Saint-Vincent-de-Tyrosse.

AVEC LE CENTRE HOSPITALIER DE MONT-DE-MARSAN

> Rencontres intergénérationnelles

Les adolescents de l'hôpital de jour et les résidents de l'EHPAD Lesbazeilles se rencontrent de façon hebdomadaire pour échanger sur le thème de la culture espagnole et flamenco, s'exprimer librement et partager leurs expériences, leurs connaissances.

Accompagnés par la compagnie Anabel Veloso, les adolescents présenteront un travail de restitution d'ateliers d'expression corporelle en musique à l'EHPAD pendant le festival.

> Spectacle à l'hôpital psychiatrique

La compagnie Anabel Veloso vient, le temps d'un spectacle, à la rencontre des résidents et du personnel soignant. Cette action est organisée pour la 6^e année consécutive par le festival Arte Flamenco, en partenariat avec l'association Sainte-Anne 2001 et grâce à l'engagement des équipes de soin de l'hôpital.

> Initiation au flamenco pour les plus jeunes

Soledad Cuesta, professeure spécialisée dans l'enseignement aux jeunes publics, dispense une heure d'initiation à la rythmique et à l'esthétique flamenco aux enfants de la crèche Barbe d'Or, à ceux du service pédiatrie et néonatalogie, et à leurs familles. Outre leur intérêt éducatif, ces ateliers sont aussi une façon d'associer les familles au festival. En effet, l'équipe soignante réalise en amont un travail de médiation afin d'impliquer les parents dans le projet, via la création de costumes notamment.

Les enfants du service pédiatrie sont ensuite invités à participer au festival en s'inscrivant aux cours d'initiation au baile.

AVEC L'AMAC/CAFÉMUSIC'

> Lydie Fuerte en résidence

Arte Flamenco s'associe à l'AMAC/caféMusic' pour proposer une résidence d'artiste. La guitariste Lydie Fuerte sera accueillie le temps du festival pour la création de son spectacle *Una*. Elle réunit, autour de ce projet, Juan Manuel Cortes (percussions), Eva Luisa (baïle) et Alberto Garcia (chant). Ensemble ils explorent le monde du flamenco, du répertoire de la guitare classique et populaire espagnole et sud-américaine, du jazz... Entre compositions originales et interprétations de thèmes revisités de compositeurs tels que Roland Dyens, Agustin Barrios, Ricardo Moyano, Celso Machado, Lydie Fuerte et ses compagnons de scène offrent un spectacle riche en couleurs, énergie et émotions.

> Les artistes donneront une représentation le vendredi 7 juillet à minuit au caféMusic'.

> Helena Cueto - cie flamenco en résidence

Les artistes seront en résidence au caféMusic' du 10 au 15 mai 2017. Durant cette semaine, ils rencontreront les collégiens et lycéens de l'agglomération montoise en collaboration avec les enseignants d'espagnol (travail sur les textes, le répertoire, le parcours du groupe), les équipes pédagogiques du Conservatoire départemental des Landes, ainsi que l'équipe d'accueil des adolescents de l'hôpital de jour de Mont-de-Marsan pour des ateliers de sensibilisation. Au programme également : des rencontres pédagogiques de pratique instrumentale avec les musiciens amateurs.

> Show case à la médiathèque du Marsan le jeudi 11 mai à 19 h.

> Des ateliers d'initiation au flamenco dans le quartier populaire du Peyrouat à Mont-de-Marsan

L'AMAC/caféMusic' organise pendant le festival des ateliers d'initiation animés par Juan Manuel Cortes (percussions), Eva Luisa (baïle) et Alberto Garcia (chant).



Helena Cueto - cie flamenco © DR

ARTE FLAMENCO

tarifs

3 juillet

Espace François-Mitterrand (EFM)

Plein tarif : **35 €**

Tarif réduit : **26 €**

4 au 7 juillet

Café Cantante (CC)

côté scène

Plein tarif : **35 €**

Tarif réduit : **26 €**

côté vidéo

Plein tarif : **9 €**

Tarif réduit : **6 €**

8 juillet

Cantante Gourmand

côté scène : **50 €**

côté vidéo : **41 €**

Le spectacle jeune public du 5 juillet au Théâtre Le Molière est gratuit (dans la limite des places disponibles).

Le tarif réduit s'applique aux stagiaires du Festival, aux mineurs, aux étudiants, aux demandeurs d'emploi et aux personnes bénéficiaires de minima sociaux, sur présentation d'un justificatif lors du contrôle d'accès.

Billets et abonnements en vente sur arteflamenco.landes.fr à partir du 25 avril à 14 h.

> arteflamenco.landes.fr (+ frais de location)

Paiement en ligne sécurisé avec impression des billets dématérialisés à votre domicile

> Boutique Culture de Mont-de-Marsan

Office de tourisme, du commerce et de l'artisanat

1 place Charles de Gaulle

05 58 76 18 74

Du mardi au vendredi : 9h - 12h30 / 13h30 - 18h

Le samedi : 10h - 13h

> Ticketmaster dans les points de vente des réseaux de distribution (+ frais de location)

E. Leclerc, Auchan, Cora, Cultura ou au 0 892 390 100 (0,45 €/min)

abonnements

Pass 2 soirs

(3 juillet à l'EFM + 1 spectacle au choix au CC) **58 €**

Pass 3 soirs

(3 juillet à l'EFM + 2 spectacles au choix au CC) **87 €**

Pass 4 soirs

(3 juillet à l'EFM + 3 spectacles au choix au CC) **116 €**

Pass 5 soirs

(3 juillet à l'EFM + 4 spectacles au CC) **145 €**

Les Pass comprennent les soirées au Café Cantante du mardi au vendredi exclusivement.

Le spectacle du 8 juillet est hors abonnement.

PARTENAIRES

Le **Festival Arte Flamenco**

est organisé par le Département des Landes sous la direction artistique de Sandrine Rabassa.

Avec le concours de :

- > La Ville de Mont-de-Marsan
- > Mont de Marsan Agglomération
- > La Région Nouvelle-Aquitaine
- > La Direction régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine
- > L'Instituto Andaluz del Flamenco de la Consejería de Cultura - Junta de Andalucía

- > A'Iiénor
- > Aqualande
- > Artiga
- > Atlantique Auto Location
- > Cinéma le Royal
- > Crédit Agricole d'Aquitaine
- > DDP
- > E. Leclerc Grand Moun (Saint-Pierre-du-Mont)
- > La Caisse des Dépôts
- > Qualité Landes
- > La Cave Les Vignerons landais Tursan-Chalosse
- > Maison Paris
- > Orange
- > Studio Ernest
- > Villa Mirasol

- > Centre hospitalier de Mont-de-Marsan
- > École Supérieure de Design des Landes
- > Inspection académique des Landes
- > Institut Cervantes de Bordeaux
- > Université Bordeaux-Montaigne

- > AMAC/caféMusic'
- > Office de tourisme, du commerce et de l'artisanat de Mont de Marsan Agglomération

Et le soutien de :

- > Sud-Ouest
- > France 3 Aquitaine
- > France Bleu Gascogne
- > Le Monde
- > Les Inrocks

Nous remercions tous les partenaires, bénévoles, enseignants et personnels de l'Éducation Nationale, les associations et commerçants montois et l'Association des Cafetiers, Restaurateurs, Hôteliers, Discothécaires de Mont-de-Marsan, qui contribuent à faire de ce festival une fête pour tous.

> **DÉPARTEMENT DES LANDES**

23 rue Victor-Hugo
40025 Mont-de-Marsan cedex
Tél. : 05 58 05 40 40

CONTACTS PRESSE

> **CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES LANDES**

Lionel Niedzwiecki

+33 (0)6 18 86 10 41
communication@landes.fr

Mathilde Charon-Burnel

+33 (0)6 72 56 12 82
presse@landes.fr

> **ATTACHÉE DE PRESSE PARIS**

Dominique Racle

+33 (0) 6 68 60 04 26
dominiqueracle@agencedrc.com

arteflamenco.landes.fr



> Réservations et programme

 FestivalInternationalArteFlamenco



> Pendant le festival, Arte Flamenco
sur votre smartphone avec l'application